

## COMPTE-RENDU DE L'ATELIER

# Méthode naturelle de philosophie

### Nicolas Go, Françoise Dor

« On ne va pas attendre d'être philosophe pour faire de la philosophie en classe, mais on va en faire avec les enfants, pour le devenir. » (Nicolas Go)

*Michèle Comte  
Annie de Larochelambert*

Au cours du congrès nous avons participé à un atelier sur la méthode naturelle de philosophie animé par Nicolas Go, docteur en philosophie, ancien instituteur, membre du Labo de recherche de l'Icem, et Françoise Dor qui enseigne dans une classe de maternelle (4-6 ans) en Belgique. Françoise a expliqué qu'elle organise régulièrement dans sa classe de grands, des ateliers de « conversation ». Elle prend de nombreuses notes qu'elle retranscrit puis envoie à Nicolas Go qui les analyse. Cette collaboration fructueuse leur a permis de partager avec nous ces moments vécus.

#### **Le démarrage se fait souvent de manière inattendue.**

Cette année, après la lecture d'un livre de P. Fort *Le bonheur est dans le pré*, un enfant a demandé « C'est quoi le bonheur ? »

Françoise nous explique qu'il faut surtout **permettre** « le dialogue philosophique » et que le dispositif n'est pas important. Pour cela, elle reprend la question posée et lance simplement la discussion pendant 15 min. Elle prend des notes. Les enfants lèvent la main pour parler. La parole circule de façon informelle. Françoise n'oblige pas le tour de parole, mais sollicite quelquefois l'un ou l'autre : « *Et toi, as-tu quelque chose à dire ?* » L'ambiance est à l'écoute de l'autre.

**La semaine suivante**, après relecture à la classe de l'histoire et des notes qu'elle a prises, le dialogue est relancé.

La question peut être reprise plusieurs fois, de la même manière, les semaines suivantes. « *Il faut prendre son temps* » nous explique-t-elle.

Voici quelques réponses des enfants de 4 à 6 ans de cette classe, à la question : « *C'est quoi le bonheur ?* »

- *C'est être content, (Maëlie)*
- *C'est un peu comme la vie,*
- *Ça nous aide à vivre et à mourir (Yanis)*
- *C'est quand il y a le soleil (Kilian)*
- *Le bonheur habite dans certaines maisons...*
- *Quand on nous attaque, c'est pas du bonheur...*

Françoise Dor nous explique que parfois, les enfants disent des choses très personnelles et évoquent des violences familiales... « *Papa a cassé la porte de maman. J'ai peur de ne plus voir maman.* ». La priorité est alors dans l'écoute, et non plus au sujet philosophique.

#### **Quelques pistes d'analyses**

Nicolas Go nous renvoie les questions que posent ensuite des participants à cet atelier :

- *Ce n'est pas parce qu'on parle d'une notion telle que le bonheur que c'est de la philosophie... ?*
- *Trop petits pour faire des maths, des sciences... à 5 ans ?*

Les petits, comme les grands abordent une question philosophique de différentes manières. En reprenant les paroles des enfants, il nous donne quelques pistes d'analyse :

- *Maëlie donne une définition positive « C'est... »*
- *Un autre essaie une définition négative. « Ce n'est pas... »*
- *Yanis a fait une analyse.*
- *Kilian fait référence à la nature.*

Les enfants qui parlent explorent leur expérience, les lieux où cela se passe, les actions, les relations en jeu.

N'est-ce pas une attitude philosophique ?

### Un dispositif léger et naturel pour que la parole et la pensée émergent dans le respect et l'écoute attentive

Pour Nicolas Go, la méthode naturelle demande que le dispositif soit le plus naturel possible : le minimum de règles et le minimum de technique (pas de bâton de parole), pour le maximum de vie. Il n'utilise jamais le mot débat, car on n'est pas dans un affrontement entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre. Il préfère plutôt **dialogue**, qui n'est pas une conversation à deux, mais une médiation vers sa pensée à plusieurs. Ce qui est particulier à la méthode naturelle de philosophie, est que le dialogue philosophique se manifeste directement dans la vie de la classe. Un vrai moment de philosophie a lieu quand l'enfant ne répète pas ce qu'il a entendu dire, mais fait référence à sa propre expérience vécue, perçue, sentie, ressentie...

Il compare certaines remarques ou définitions des enfants à des haïkus japonais, qui révèlent dans une petite touche la profondeur d'une pensée.

Parfois l'entrée fracassante de la philosophie dans la vie de la classe, met l'enseignant dans une posture dont il ne sait pas trop quoi faire.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? On fait comme eux... On se met dans leurs pas. ». A ce sujet, Françoise Dor explique : « Quand l'enfant dit quelque chose de très très fort, je reprends la parole de l'enfant et la reformule, tout en faisant sentir qu'il a été entendu. »

Une participante fait remarquer que la parole de Françoise a été très juste : factuelle, tout en redisant l'émotion, mais dans le respect sans pathos.

Un autre dit l'importance de la dimension collective. La conversation s'enrichit par le groupe.

Lorsqu'un enfant est **empêché de penser à cause d'une croyance** -« Si on fait des bêtises, on va dans un bain de feu »-, la réaction intuitive de Françoise est d'intervenir, pour le délivrer de cette croyance, dangereuse pour son sentiment de sécurité et son développement sain.

#### Et après ?

Après la discussion, Françoise complète par un travail artistique, un projet théâtral ou une exposition.

#### Quel est le bénéfice perceptible de ces dialogues ?

Françoise Dor pense que ces conversations aident à grandir, développent l'écoute et l'atten-

tion, font prendre conscience de soi et des autres, améliorent les capacités d'expression des enfants.

Nicolas Go estime que nous n'avons pas à trouver de justifications pédagogiques, mais que si les enfants se questionnent, on les suit. Cela répond à un besoin de leur part. La préparation est impossible car la pensée des enfants est fluctuante, imprévisible. Ici ce n'est pas la contrainte du langage qui crée la liberté de pensée, c'est la contrainte de pensée qui crée du langage.

#### Le rôle spécifique et sécurisant du maître permet à la pensée de se construire

L'atelier continue avec le visionnement d'un moment de philo conduit par Nicolas avec une classe de cycle 3 (CE2-CM1-CM2).

De nombreuses interventions des élèves commencent par « Maître ». De fait, le maître intervient beaucoup. Il reformule sans jugement ce qu'a dit l'enfant et pose souvent des questions pour faire rebondir la conversation.

Les reformulations redisent en généralités des expériences et des anecdotes que les enfants racontent. « Tu penses qu'on ne peut pas être heureux et riche en même temps... Si on est seul, on ne peut pas être heureux... »

Il vise la construction progressive de jalons conceptuels qui naîtront de l'intelligence collective. Il permet aux enfants, peu à peu, de sortir de l'exemple qui sert d'argument, pour arriver à construire une problématique. La vérité ne se réduit pas à l'expérience. Le regard philosophique est de transformer une expérience en interrogation, dont les réponses peuvent encore être interrogées. Il s'agit de découvrir le caractère complexe de la pensée.

Il faut amener les enfants à explorer un cheminement, à interroger l'expérience pour construire un problème qui tend vers l'universel puis réinterroger le problème.

Des vérités peuvent être énoncées, que l'enfant croit universelles, alors qu'elles sont répandues dans son propre univers, mais peuvent être contredites par un autre enfant au vécu différent.

#### Quelques techniques minimales pour une pensée exigeante

Les interventions nombreuses du maître visent l'exigence de pensée et sont destinées à terme à se raréfier. Les techniques existent, mais sont minimales.

Ce sont plutôt des stratégies d'accompagnement.

Quelles sont-elles ?

- distribuer la parole
- répéter ce que l'enfant a dit pour renforcer le sentiment qu'il a bien fait de dire,
- les appuyer « *ah oui, je vois...* »
- réguler la parole : « *chut !* »
- synthétiser, principalement dans les changements de phases
- reformuler, préciser, donner du vocabulaire
- questionner : pour faire préciser, faire approfondir, argumenter, distinguer d'une autre notion.
- apporter une conclusion à une argumentation
- poser une question pour amener l'enfant à apporter une justification

Pendant ces dialogues, des concepts se construisent, s'articulent en réseau pour créer une problématique.

### Les enfants, des philosophes en herbe

Nous achevons cet atelier par l'écoute d'un dialogue enregistré sur le sujet de l'amitié.

Une discussion s'en suit. Nicolas Go nous propose une comparaison entre les propos des enfants et les textes philosophiques.

Et là, oh, surprise :

Les enfants disent, dans les grandes lignes, la même chose qu'un texte d'Aristote ...

A moins que ce ne soit le contraire ?

## Les cadeaux du congrès

*Pascale Gagnepain  
Ecole d'Ebersheim 67*

Me voilà à Villeneuve d'Ascq, premier congrès.

Ça grouille de partout, une vraie fourmilière de bonne humeur !

Les esprits en appétit bouillonnent, les idées foisonnent...

Le programme officiel, le « in », est particulièrement alléchant avec des conférences passionnantes !

Dans le « off », on fouille, on échange, on bavarde, on rit, on partage dans tous les coins...

14

De quoi dénicher plein d'informations, de trucs et de petits bonheurs en tout genre :

- les retrouvailles avec quelques collègues du stage AVPI... Alors comment s'est passée ton année ? Quelles institutions as-tu mises en place?
- une petite exposition sur le bonheur réalisée par des maternelles qui me laisse pleine de réflexions et de poésie...
- au marché des connaissances, je repars avec des idées et des outils concrets : le livret des

éditions de la Célestine, les outils d'orthographe et de conjugaison pour l'écriture...

- l'atelier de poésie m'ouvre un nouvel horizon poétique ... pour sûr que la passion et l'énergie de Martine seront contagieuses...

- une découverte des collègues du 67 et du 68 dans une ambiance véritablement chaleureuse et bienveillante...

- une demi-heure intense d'échanges avec une collègue du Calvados... l'atelier méthode naturelle en lecture écriture n'avait pas suffi, on a continué en aparté, un vrai transfert de pratique concret et pratique entre une freinetiste expérimentée et une novice en la matière.

- et puis, un peu de tourisme dans Lille et au musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq.

Que de bons moments et de « cadeaux » en seulement 4-5 jours... Je rentre motivée pour la rentrée et la tête pleine d'idées et d'envies pour l'année scolaire qui arrive.

Merci à tous les congressistes et vivement le prochain congrès en Normandie !